

1. OBJECTIFS ET CONTENU DU COURS

Ce cours porte sur la pensée de la littérature telle qu'elle s'élabore dans l'œuvre philosophique de Jacques Derrida. Son objectif est d'analyser les principaux textes que Derrida a consacrés aux écrivains dans son travail philosophique. Dès ses commencements, la partition littérature-philosophie a été l'un des foyers essentiels de la pensée de Derrida. Dans *De la grammatologie*, sa lecture de Rousseau est étroitement intriquée à la pensée de la trace qui l'occupe, et cette scène d'analyse est d'autant plus remarquable que, près de quarante ans plus tard, Derrida se livrera à une lecture-supplément des *Confessions* dans « Le ruban de machine à écrire. *Limited Ink II* » (*Papier Machine*, 2003). Ce cours propose une traversée des textes de Jacques Derrida en trois temps et sous trois angles différents : d'abord, une analyse des positions théoriques du philosophe quant à la littérature, à son « concept » et à ses effets (« “Cette étrange institution qu'on appelle littérature” », « Littératures déplacées », *Passions*, *Donner la mort*) ; ensuite, une approche des lectures des œuvres qu'il admirait et a voulu réaffirmer dans une série de *contresignatures* (Mallarmé, Blanchot, Genet, Ponge, Kafka, Cixous, Celan, entre autres) ; enfin, une lecture des textes où Derrida s'avance lui-même comme écrivain et marque une entrée, secrète ou non, en littérature (« Circonfession », *Le Monolinguisme de l'autre*, « Un ver à soie », *Fichus*). Qu'il s'agisse de la question du secret, du témoignage, du parjure ou de la toute-puissance du phantasme et du rêve, nous nous intéresserons ici tout autant à la mise en œuvre conceptuelle des motifs philosophiques qu'au dispositif (rythme, ton, adresse, travail des voix, etc.) de chacune de ces scènes d'écriture.

2. BIBLIOGRAPHIE (un choix ; en gras, les principales lectures obligatoires ; cette liste sera précisée lors de la première séance.)

« Mallarmé », dans *Tableau de la littérature française III. De Madame de Staël à Rimbaud*, Paris, Gallimard, 1974.

« Préjugés – *Devant la loi* », dans J. Derrida, V. Descombes *et al.*, *La faculté de juger*, Paris, Minuit, 1985.

Schibboleth — pour Paul Celan, Paris, Galilée, 1986.

Signéponge, Paris, Seuil, 1987.

« Circonfession », dans *Jacques Derrida*, avec Geoffrey Bennington, Paris, Seuil, 1991 ; rééd., 2008.

« “Cette étrange institution qu'on appelle la littérature” » (1989), dans *Derrida d'ici, Derrida de là*, Thomas Dutoit et Philippe Romanski (dir.), Paris, Galilée, 2009.

« *Che cos'è la poesia ?* », dans *Points de suspension, Entretiens*, choisis et présentés par Elisabeth Weber, Paris, Galilée, 1992.

Passions. « *L'offrande oblique* », Paris, Galilée, 1993.

« Fourmis », dans *Lectures de la différence sexuelle*, Mara Negrón (dir.), Paris, Des femmes, 1994.

Le Monolinguisme de l'autre ou La prothèse d'origine, Paris, Galilée, 1996.

Demeure – Maurice Blanchot, Paris, Galilée, 1998.

« Un ver à soie », dans *Voiles*, avec Hélène Cixous, Paris, Galilée, 1998.

Donner la mort, Paris, Galilée, 1999.

Tourner les mots. Au bord d'un film, avec Safaa Fathy, Paris, Galilée/Arte Éditions, 1999.

Artaud le Moma, Paris, Galilée, 2002.

Fichus. Discours de Francfort, Paris, Galilée, 2002.

H. C. pour la vie, c'est à dire..., Paris, Galilée, 2002.

Béliers. Le dialogue ininterrompu : entre deux infinis, le poème, Paris, Galilée, 2003.

Genèses, généalogies, genres et le génie. Les secrets de l'archive, Paris, Galilée, 2003.

« Le parjure peut-être (“brusques sautes de syntaxe”) », dans le *Cahier de L'Herne. Derrida*, Marie-Louise Mallet et Ginette Michaud (dir.), n° 83, Paris, Éditions de L'Herne, 2004.

« Poétique et politique du témoignage », dans le *Cahier de L'Herne. Derrida*, M.-L. Mallet et G. Michaud (dir.), n° 83, Paris, Éditions de L'Herne, 2004.

« Bâtons rompus », entretien avec Hélène Cixous, dans *Derrida d'ici, Derrida de là*, Thomas Dutoit et Philippe Romanski (dir.), Paris, Galilée, 2009.

3. ÉVALUATION

Chaque étudiant remettra trois travaux : 1. un examen intrasemestriel (30 %) ; 2. une présentation écrite du sujet du travail final (2 p.) : hypothèse de lecture (10-15 lignes) et bibliographie brièvement commentée comportant cinq titres pertinents (10 %) ; 3. au choix : soit un exposé oral (20-25 minutes), soit un travail écrit (12-15 p. ; 60 %) portant sur le rapport de Derrida à un écrivain particulier ou sur une notion théorique liée aux études littéraires. La dernière séance est collective : chaque étudiant y lit l'exergue de son travail final et en explicite brièvement la portée pour le sujet traité dans son travail.